

Porté

Certainement, lui, a porté nos langueurs, et s'est chargé de nos douleurs (Ésaïe 53:4).

Nous nous fatiguons pour plusieurs raisons. Les activités quotidiennes nous épuisent. Puis nous dormons et récupérons. La fatigue peut être due à la maladie ou au vieillissement. Nous pouvons aussi être fatigués à cause d'un surmenage. Cette « fatigue sacrificielle » peut faire partie du don de soi. Nous le voyons auprès du Seigneur dans Marc, chapitre 4, où, épuisé après avoir beaucoup servi les autres, il s'est endormi profondément dans la barque (vv.35-38).

Mais cette « fatigue sacrificielle » n'est pas censée être permanente. Le Seigneur n'était pas constamment fatigué. Il reconnaissait les moments où ses disciples avaient besoin de « venir à l'écart... et de se reposer un peu » (Marc 6:31). Il est intéressant de noter que ce verset apparaît dans l'Évangile qui présente Jésus comme le Serviteur de Dieu. Il n'est pas sain pour nous d'être constamment épuisés. Le repos est essentiel à notre bien-être physique, émotionnel et spirituel. « L'Éternel est mon berger... Il me fait reposer » (Psaume 23:1-2).

Certaines personnes s'épanouissent dans l'activité, d'autres non. Certaines vivent constamment en mouvement, tandis que d'autres privilégient la sérénité. Certaines planifient et répartissent leurs ressources avec soin. D'autres réagissent aux circonstances. En revanche, l'oisiveté, l'hésitation, la fausse humilité et le manque d'engagement peuvent entraver l'œuvre du Seigneur (Néhémie 3:5). Il est crucial de reconnaître l'épuisement. Le Seigneur nous demande de porter certains fardeaux, mais nous pouvons aussi en porter d'autres qu'il ne nous a pas demandés. Certains services que nous assumons prennent fin. Dieu initie et achève des domaines de ministère, et nous devons en prendre conscience, accepter sa volonté et lâcher prise. Nous devons établir des priorités et être attentifs à l'importance de réorganiser nos activités afin de mieux utiliser cette ressource précieuse qu'est le temps. Nous devons faire une pause, examiner nos actions et accepter les conseils et l'aide des autres. Nous ne devons pas refuser l'aide de ceux que le Seigneur a envoyés pour nous soutenir. Le Seigneur a dit : « Mon joug est aisé, et mon fardeau est léger » (Matthieu 11:30). Les jougs sont faits pour l'équilibre. Et l'équilibre spirituel est essentiel pour éviter le stress et l'anxiété.

Le Seigneur ne nous surcharge pas, et son service ne devrait pas être une

corvée, mais une expérience joyeuse de communion avec lui. C'est son œuvre, et notre rôle en elle commence et s'achève ; les autres sont responsables devant le Seigneur de prendre le relais et de partager le fardeau. Pour cela, nous devons reconnaître, encourager et valoriser nos frères et sœurs en Christ, en particulier les plus jeunes. Nous ne pouvons pas les forcer à faire ce que nous pensons qu'ils devraient faire. Au contraire, nous devons être des exemples (1 Pierre 5:3) d'une vie chrétienne équilibrée et témoigner de la joie que procure la participation à l'œuvre de Dieu.

Mais s'il est un lieu où nous trouvons le repos, la paix et le réconfort, individuellement et en communion fraternelle, c'est bien dans le souvenir de notre Sauveur. Là, nous nous réunissons à son invitation pour nous asseoir dans la paix de sa présence, pour nous émerveiller et répondre à la profondeur de son amour divin qui nous a conduits au salut : « Certainement, il a porté nos langueurs, et s'est chargé de nos douleurs » (Ésaïe 53:4). Les langueurs et les douleurs qui nous étaient insupportables, il les a portées. Nous nous souvenons de son épuisement : « J'ai soif » ; « Quel fardeau il a porté, seul dans ces heures sombres ! », et nous nous réjouissons de sa victoire : « Tout est accompli » ; « Tout est accompli, ici nos âmes reposent, son œuvre ne peut jamais faillir ».

Il nous montre ses mains, ses pieds et son côté et apaise nos cœurs. Chaque enfant de Dieu a été porté individuellement par son amour au salut. Un jour, il nous portera tous ensemble dans la maison du Père (Jean 14:1-3). En sa présence ressuscitée, nous nous réjouissons (Jean 20:20) et l'adorons, reposant dans son amour éternel, assurés de sa paix éternelle. Nous nous levons, revigorés, pour accomplir ce que le Seigneur nous a confié, à son rythme et pour sa gloire.

Gordon D Kell